



## **CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME** **RESISTANCE ET DEPORTATION**

**FLASH INFO N° 6 septembre 2018**

**Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99**

**Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr**

### **Un manque à combler.**

Les étudiants viennent de s'installer à la Citadelle.

Peu d'entre eux savent que pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a servi de prison pour les Résistants, les politiques et autres qui y subirent des tortures de toutes sortes.

C'est également de là que partaient les déportés vers des camps de concentration ou d'extermination.

Peu d'Amiénois, de Samariens connaissent cette fonction sordide de l'endroit, rarement évoquée pendant les visites guidées.

Dans les fossés de la Citadelle, le Poteau des Fusillés doit son nom aux 35 Résistants qui y furent fusillés de 1940 à 1944.

Peu d'Amiénois et de Samariens connaissent ce lieu chargé d'émotion qui n'est ouvert au public que lors de quelques cérémonies dans l'année et aux Journées du Patrimoine.

A l'occasion de celles-ci, les visiteurs se sont étonnés, comme tous les ans, que ce lieu ne soit pas aménagé en Centre de Mémoire, pour être fréquenté plus souvent et surtout que les visites scolaires puissent être programmées, sachant qu'aucun Centre de Mémoire de la Seconde Guerre mondiale n'existe dans la Somme, l'attente est forte !

L'émotion est toujours palpable sur tous les visages de ceux qui parcourent le Poteau pendant les visites guidées. Un Centre est nécessaire où toutes les Associations patriotiques pourront s'exprimer, exposer leurs archives, leurs objets, livrer des témoignages . . . Un Centre qui sera une tribune pour tous.

Des voix ont été nombreuses dans ce sens, des soutiens appuyés comme celui de Monsieur et Madame Guy CATELAS dont la petite fille a disserté lors de l'épreuve de français du brevet des collèges en 2014 dans l'Académie de Versailles, sur « Une lettre à ses enfants d'un résistant devant être fusillé le lendemain » et qui ont eu l'amabilité de nous faire parvenir le texte que nous publions dans ce Flash avec la permission de l'auteure alors âgée de 15 ans. Si cela montre, comme disent ses grands-parents « que des jeunes actuels peuvent encore être sensibilisés par ces tragiques événements », beaucoup ont besoin d'une sensibilisation plus large et plus concrète.

Merci à tous les donateurs, à ceux qui nous soutiennent par tous les moyens et qui comprennent que notre combat pour la Mémoire est aussi le leur.

Anatolie MUKAMUSONI  
Présidente du CMHRD 80

Mme Jeannine Guyot, adjointe au Maire de Camon chargée de mission Vie associative / Fêtes, Cérémonies / Patrimoine Communal, a invité notre association à participer au salon des loisirs les vendredi 7 et samedi 8 septembre. Nous avons également tenu un stand au salon Agora d'Amiens le samedi 8 septembre. Le Poteau des Fusillés étant peu connu des Samariens, nous invitons nos visiteurs à découvrir ce lieu historique lors des journées du Patrimoine samedi 15 et dimanche 16 septembre après-midi. Le bilan de ces 2 week-ends est positif : 23 brochures vendues et 5 nouveaux adhérents. 61 personnes se sont rendues au Poteau des Fusillés le samedi et 122 le dimanche. Nous avons reçu de nombreux encouragements.



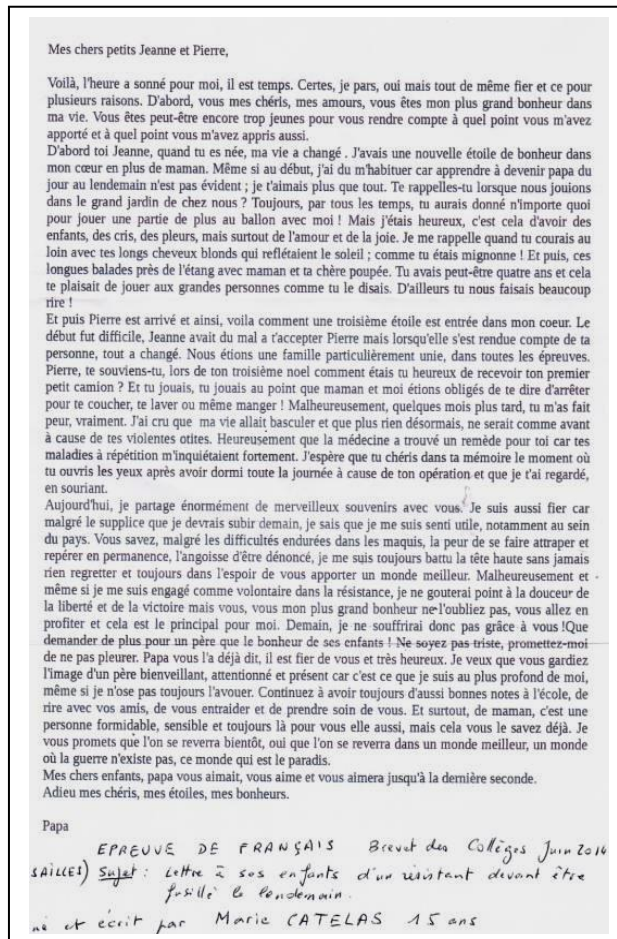
Martine Dizy

## Rédaction de Marie CATELAS.

Des descendants de Jean CATELAS ont visité le Poteau des Fusillés lors des journées du patrimoine. Dans nos échanges, ils nous ont parlé de la rédaction de leur petite fille à l'épreuve de français du brevet des collèges en 2014. Elle avait alors 15 ans.

Le sujet : « Lettre à ses enfants d'un Résistant devant être fusillé ».

L'imagination de cette adolescente, la profondeur du texte, ne peuvent que nous encourager dans notre volonté de faire en sorte que les jeunes générations soient sensibilisées. C'est notre devoir de mémoire qui doit trouver un large espace pour transmettre les Valeurs défendues par ceux qui ont payé de leur vie pour la Liberté.



## Il y a 77 ans, Jean Catelas était guillotiné.



En ce dimanche 23 septembre 2018, une pluie s'est abattue sur Amiens, comme si le temps se mettait au diapason de la sombre histoire que nous commémorons au cimetière Saint Acheul où reposent des Résistants : les martyrs de la Résistance des quartiers de Noyon-Saint Acheul dont Jean Catelas et Raymond Gourdain, les quatre Lemaire et Jean Petit.

En mémoire de Jean Catelas, guillotiné le 24 septembre 1941, une cérémonie a eu lieu au cimetière St Acheul.

Devant sa tombe, la sénatrice du Pas de Calais, Cathy Apourceau-Poly, a exposé de manière fort éloquente la biographie de l'homme illustre, de sa participation à la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, à ses combats contre l'occupant nazi en passant par son rôle dans le Front

Populaire et son engagement dans la Guerre d'Espagne.

Elle a insisté sur le fait que lui et ses compagnons sont morts pour préserver les libertés fondamentales que les nazis et le régime de Vichy avaient bafouées.

De son côté, le secrétaire général de l'UD CGT SOMME a rappelé le rôle de Jean Catelas en tant que responsable de ce parti pendant longtemps et la vigilance qui devrait être de rigueur pour construire un monde meilleur car l'actualité n'est pas rassurante un peu partout dans le monde.

Le cortège s'est ensuite recueilli devant la plaque des martyrs des quartiers Noyon-Saint Acheul, les tombes des quatre Lemaire, de Raymond Gourdain et de Jean Petit où des gerbes ont été déposées.

La cérémonie s'est terminée par un verre de l'amitié.

Jean Paul RUKUNDO (Adhérent)

## Commémoration à Airaines

**3 juin 2018** : Le soleil était au rendez-vous pour commémorer les combats d'Airaines qui ont eu lieu les 5, 6 et 7 juin 1940 à l'issue desquels la ville fut détruite à 77%.

L'assistance était importante : de nombreux Elus, l'Ambassadeur du Gabon et l'Ambassadrice de l'UNESCO, accompagnés de nombreux Gabonais venus de Paris et de Bruxelles, des membres des Associations comme les Amis de l'histoire d'Airaines et le 53e régiment d'infanterie coloniale RIC.MS sans oublier la Batterie Fanfare.

Après une messe avec de nombreux porte-drapeaux, les délégations sont allées se recueillir à la nécropole de Condé-Folie (plus de 1000 tombes). De retour à Airaines, le maire et ses adjoints ont remis quelques 140 insignes en l'honneur du 53e RIC.MS. La cérémonie s'est achevée par des dépôts de gerbe et des discours au monument à la mémoire du Capitaine N' Tchoredé, abattu d'un coup de pistolet par les nazis.



Maryse Confrère

## Commémoration de la Libération au Bois de Gentelles



Le 31 août 2018, Mr Patrick Simon Maire de Villers Bretonneux a rendu hommage aux 27 martyrs du Bois de Gentelles. Torturés, sortis des cellules de La Citadelle d'Amiens, ils y furent en mai et août 1944 sauvagement abattus et achevés à coups de crosses. Les corps furent découverts en septembre 1944, par un groupe de FFI attirés par une odeur nauséabonde à l'abord de deux sapes partiellement rebouchées de terre.

Depuis quelques années, les communes de Boves, Gentelles, Longueau et Villers Bretonneux se sont associées pour honorer la mémoire de ces Patriotes qui ont donné leur vie pour que la France retrouve la LIBERTE.

Annick Delattre

## Monsieur Fernand Leblanc est décédé

Monsieur Fernand Le Blanc est décédé dans la nuit du 3 au 4 août 2018. Il était né le 13 janvier 1928 dans le Pas de Calais. A 15 ans, il est incorporé dans les formations clandestines de l'organisation civile et militaire, puis comme agent de liaison dans la Résistance, sous les ordres du capitaine Dromas.

Il a notamment participé au sauvetage de l'équipage d'un bombardier anglais à Commenchon (02), transporté des armes pour divers groupes de résistants.

Il a beaucoup œuvré pour la reconnaissance du musée de la Résistance à Fargniers, créé en 1982. Il a succédé en 1990 à Etienne Dromas, président fondateur, jusqu'au dernier trimestre 2017 où il a passé la Présidence à Benoît Guérin, petit-fils d'Etienne Dromas et devenait Président d'Honneur.



Jackie Fusillier

## Cérémonie à Montières les Amiens

Ce vendredi 31 août 2018, jour anniversaire de la Libération d'Amiens, un hommage était rendu à Georges Quarante et Edmond Fontaine, qui n'ont pas hésité à donner leur vie pour défendre le pont de l'écluse à Montières les Amiens. Etaient présents Madame Fouré Maire d'Amiens, Monsieur Bureau Président de l'ONAC, Madame Ben Mokhtar adjointe, Monsieur Mathieu Beauvarlet adjoint chargé des Anciens Combattants et d'autres personnalités, ainsi que trois des enfants de Georges Quarante. Une gerbe a été déposée au monument aux morts route d'Abbeville, ensuite le cortège s'est rendu au pont où se trouve la plaque commémorative, accompagné par la fanfare de Beauval. Deux gerbes ont également été déposées dont une par la famille.





**Georges Quarante** né le 25 janvier 1910 à Amiens, adjudant au 51<sup>ème</sup> R.I.-F.F.I., prisonnier évadé, était père de 6 enfants. Membre du groupe de Dreuil, l'Organisation de la Résistance Armée (O.R.A.) Il avait dit à ses camarades pour la sauvegarde des ponts de Montières "Je suis décidé à tout pour libérer ma patrie, à faire le sacrifice de ma vie..." Après les affrontements sur le pont avec les Allemands, les Anglais le passèrent l'après-midi ; Georges Quarante repartit au combat avec ses camarades ; des soldats ennemis s'étant réfugiés dans un hangar de la ferme Dollé à Longpré les Amiens le tuèrent d'une balle en plein cœur.



**Edmond Fontaine**, un Amiénois qui vit le jour dans le quartier Saint Leu en 1899, muni d'un simple revolver et de quelques balles, était lui aussi de l'O.R.A. s'était engagé pour préserver, avec Georges Quarante, le pont de l'écluse. Il sera abattu à Longpré les Amiens et inhumé au cimetière de la Madeleine comme inconnu, ayant été retrouvé dépouillé de ses papiers.

Jackie Fusillier

### Témoignage de Mr Jacques Dheilly aujourd'hui disparu

Souvenirs – Souvenirs !!

« En mai 1940, lorsque les Allemands occupent la ville d'Amiens, j'ai 16 ans, mes parents habitaient rue Saint Fuscien, entre les boulevards extérieurs et la Croix Rompue. A l'époque, c'était encore la campagne – promenade dominicale appréciée des Amiénois qui, à la belle saison, montaient à pied jusqu'au terrain d'aviation populaire – au sommet de la côte de Monjoie. Autre souvenir moins romantique : plusieurs fois par semaine je voyais revenir de l'entraînement tout un bataillon d'infanterie. J'étais assez impressionné par le chant de marche à deux voix qu'interprétaient ces fantassins en treillis.

Sur le terrain de l'Amiens Athletic Club, qui existait déjà à cette époque, dissimulé sous un filet de camouflage, un petit avion léger était à la disposition d'un général allemand qui logeait dans la maison de Mr Hartlay, industriel anglais, qui avait dû regagner l'Angleterre à la déclaration de la guerre ; une sentinelle dans sa guérite montait la garde »



Photo d'archives de Jacques Lejosne : fanfare en tête, défilé de troupes allemandes dans la rue Saint Fuscien vers le centre-ville d'Amiens sous l'Occupation.

### Invitation à nous écrire.

L'histoire de la Deuxième Guerre mondiale dans notre département reste primordiale pour notre association. Nous avons besoin de témoignages sur l'exode, sur la résistance, la déportation, la vie sous l'Occupation... Ecrivez-nous afin d'apporter dans nos flashs info un témoignage faisant oublier que le présent est construit sur le passé des autres. (Photos d'époque, quelques lignes, quelques recherches seront les bienvenus)

**Merci à l'avance**

Jacques Lejosne

Le livre sur « **la Citadelle d'Amiens, l'antichambre de la mort** » vient de sortir au prix de 6€. Il rend hommage à tous les patriotes qui sont passés par cette Citadelle avant d'être, soit déportés, soit fusillés ou torturés.

### Pensez à renouveler votre cotisation 2018

- Votre soutien moral et financier nous est précieux !
- 10 € pour 1 adhérent, 16 € pour un couple, 2 € pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les étudiants.
- Les nouveaux tarifs ne seront applicables qu'en 2019 !
- régler par chèque à l'ordre de CMRD – 80, à envoyer à la trésorière :

**Annick SAGUEZ, Trésorière - 1 rue Manon Lescaut 80260 - COISY**